

Quand Dieu fait des promesses

Culte du 19 décembre 2021

Temple du Bas

Michée 5, 1-4.

Ainsi parle le Seigneur :

Toi, Bethléem Ephrata,
le plus petit des clans de Juda,
c'est de toi que sortira pour moi
celui qui doit gouverner Israël.
Ses origines remontent aux temps anciens,
aux jours d'autrefois.

Mais Dieu livrera son peuple
jusqu'au jour où enfantera...
celle qui doit enfanter,
et ceux de ses frères qui resteront
rejoindront les fils d'Israël.

Il se dressera et il sera leur berger
par la puissance du Seigneur,
par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu.
Ils habiteront en sécurité,
car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre,
et lui-même, il sera la paix !

Évangile de Luc 1,39-45.

En ces jours-là,
Marie se mit en route et se rendit avec empressement
vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie
et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie,
l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,
et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes,
et le fruit de tes entrailles est béni.

D'où m'est-il donné
que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,
l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles
qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Qu'attendez-vous de la vie ? Qu'attendons-nous de la vie ?

Cette question essentielle se trouve sous-jacente dans l'Évangile d'aujourd'hui. Parce qu'il existe deux façons d'attendre quelque chose de la vie : individuellement et en tant que groupe ou que peuple. Ces dernières années, nous avons beaucoup accentué les attentes personnelles : nous attendons tel ou tel heureux événement : un mariage, une naissance, un succès scolaire ou sportif, une carrière réussie ou de belles vacances. Cette accentuation pose deux problèmes : La difficulté à mettre ces attentes en corrélation avec les autres et leurs attentes et le vide qui guette quand on n'a plus rien à espérer de mieux pour soi. De l'autre côté, il y a les attentes collectives : Il y a des peuples qui attendent de grandes choses pour leurs nations et qui sont prêts à placer leurs attentes personnelles derrière ces attentes collectives : le groupe écrase alors l'individu.

Dans le peuple de Dieu, les deux attentes s'harmonisent plutôt que de s'opposer : nous attendons que Dieu agisse pour nous et pour tous. Cela est particulièrement visible dans la rencontre entre Marie et Elisabeth. Quand Marie entre chez Elisabeth, celle-ci lie son vécu intime à l'immense histoire de Dieu avec son peuple. Elle se rend compte que ce qu'elle est en train de vivre dans son corps rejoint les promesses que Dieu a fait à son peuple. Cet enfant qui tressaille de joie en elle réalise l'attente de tout un peuple. Alors plongeons un moment dans cette rencontre. Nous avons là, une femme âgée, mariée à un prêtre du Temple qui est enceinte et elle reçoit la visite de sa cousine venue de loin également enceinte. Jusqu'à là : rien de très surprenant. Mais là tout change : le bébé Jean Baptiste bouge, c'est peut-être la première fois qu'elle le sent bouger et c'est donc la première fois qu'elle a l'assurance qu'il vit. Parce qu'à l'époque évidemment, il n'y a ni test de grossesse ni échographie. Et là, elle devient prophète. Elisabeth, dont le nom signifie Promesse de Dieu ou Dieu promet, est remplie d'Esprit Saint et s'écrie d'une voix forte : c'est là littéralement les formulations utilisées pour exprimer la façon dont Dieu parle à travers les prophètes. Il ne parle pas à travers eux comme par un mégaphone en les utilisant comme de simples instruments : il habite leur vie et parle à travers leur vécu : ici celui d'une femme enceinte. Et ce qu'elle dit est tout à fait nouveau. Elle réalise avec humilité la surprise qui arrive. A l'époque c'est tout à fait normal qu'une parente plus jeune, marié à un homme moins important (Joseph est charpentier) fasse le voyage pour rendre visite à celle qui est selon les normes de l'époque sa supérieure hiérarchique. Or Elisabeth reconnaît que se tient devant elle, celle que son peuple attend « celle qui doit enfanter » selon les paroles du prophète Michée. Elisabeth à l'humilité d'être surprise par la grâce et de reconnaître sa place dans l'histoire du salut : il y a une place pour chacun et chacune de nous dans l'histoire du peuple de Dieu. Mais comme pour Elisabeth se ne sera pas le premier rôle. La jonction entre les deux attentes se trouve là, où nous sommes prêts à recevoir de Dieu le rôle qu'il nous donne et où nous reconnaissons avec joie, celui des autres. Ayons confiance : Dieu veut notre salut et il trouvera pour chacun ce qui lui convient. Amen.

Florian Schubert, pasteur